

Nous sommes le corps du Christ, chacun de nous est un membre de ce corps.

Chacun reçoit la grâce de l'esprit pour le bien du corps entier. (bis)

1. Dieu nous a tous appelés à tenir la même espérance, pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.
Dieu nous a tous appelés à la même sainteté, pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.
2. Dieu nous a tous appelés des ténèbres à sa lumière, pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.
Dieu nous a tous appelés à l'amour et au pardon, pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.

Prière pénitentielle :

Jésus Christ, Sauveur du monde, prends pitié!

O Seigneur, toi qui nous aimes, prends pitié ! Fils de Dieu, livré pour nous, prends pitié !

1^{ère} lettre de Paul aux Corinthiens

12, 12-30

Chacun reçoit le don de manifester l'unique Esprit, à sa manière, pour le bien de tous, dit Paul. La diversité des membres du corps permet à ce corps de vivre et d'être dynamique.

Frères, prenons une comparaison : notre corps ne fait qu'un, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ. C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps. Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit. Le corps humain se compose non pas d'un seul, mais de plusieurs membres.

Le pied aurait beau dire : « Je ne suis pas la main, donc je ne fais pas partie du corps », il fait cependant partie du corps. L'oreille aurait beau dire : « Je ne suis pas l'œil, donc je ne fais pas partie du corps », elle fait cependant partie du corps. Si, dans le corps, il n'y avait que les yeux, comment pourrait-on entendre ? S'il n'y avait que les oreilles, comment pourrait-on sentir les odeurs ? Mais, dans le corps, Dieu a disposé les différents membres comme il l'a voulu. S'il n'y avait en tout qu'un seul membre, comment cela ferait-il un corps ? En fait, il y a plusieurs membres, et un seul corps. L'œil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi » ; la tête ne peut pas dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous ». Bien plus, les parties du corps qui paraissent les plus délicates sont indispensables. Et celles qui passent pour moins honorables, ce sont elles que nous traitons avec plus d'honneur ; celles qui sont moins décentes, nous les traitons plus décentement ; pour celles qui sont décentes, ce n'est pas nécessaire. Mais en organisant le corps, Dieu a accordé plus d'honneur à ce qui en est dépourvu. Il a voulu ainsi qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres. Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie.

Or, vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps. Parmi ceux que Dieu a placés ainsi dans l'Église, il y a premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement ceux qui ont charge d'enseigner ; ensuite, il y a les miracles, puis les dons de guérison, d'assistance, de gouvernement, le don de parler diverses langues mystérieuses. Tout le monde évidemment n'est pas apôtre, tout le monde n'est pas prophète, ni chargé d'enseigner ; tout le monde n'a pas à faire des miracles, à guérir, à dire des paroles mystérieuses, ou à les interpréter.

Psaume 18

Goûtons la joie sans cesse nouvelle de redécouvrir la Parole de Dieu qui est notre seule sécurité dans la vie. C'est aussi la joie que chante le psalmiste, amoureux de la loi de Dieu.



R/. La joie du Sei-gneur est no-tre rem-part.

*La loi du Seigneur est parfaite,
qui redonne vie ;
la charte du Seigneur est sûre,
qui rend sages les simples.*

*Les préceptes du Seigneur
sont droits,
ils réjouissent le cœur ;
le commandement du Seigneur
est limpide,
il clarifie le regard.*

*Le respect qu'il inspire est pur
elle est là pour toujours ;
les décisions du Seigneur sont justes
et vraiment équitables.*

*Accueille les paroles de ma bouche,
le murmure de mon cœur ;
qu'ils parviennent devant toi,
Seigneur, mon rocher,
mon défenseur !*

Dans la Bible, la loi n'est pas d'abord synonyme d'obligations contraignantes. Le mot désigne les cinq premiers livres bibliques, où est racontée la révélation de Dieu à Israël et son alliance avec ce peuple. Loi et Alliance sont inséparables, les deux sont un don du Dieu d'amour.

Commencement de l'Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 1,1...4,21

Beaucoup ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, d'après ce que nous ont transmis ceux qui, dès le commencement, furent témoins oculaires et serviteurs de la Parole. C'est pourquoi j'ai décidé, moi aussi, après avoir recueilli avec précision des informations concernant tout ce qui s'est passé depuis le début, d'écrire pour toi, excellent Théophile, un exposé suivi, afin que tu te rendes bien compte de la solidité des enseignements que tu as entendus.



En ce temps-là, lorsque Jésus, dans la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région. Il enseignait dans les synagogues, et tout le monde faisait son éloge. Il vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur.*

Jésus referma le livre, le rendit au servant et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre »

Prière universelle :



[A51-2-9] Chabot Sei - gneur, que ta Pa - ro - le ré - veil - le no - tre foi!...

Pour toutes les communautés chrétiennes qui vont cheminer, dans la foi, avec l'évangile de Luc, prions le Seigneur.

Pour les malades, les pauvres, les prisonniers et toutes les personnes qui espèrent leur libération et le bonheur, prions le Seigneur.

Pour les élus et tous ceux qui exercent des responsabilités politiques, économiques, sociales, humanitaires, prions le Seigneur.

Pour nous tous qui entendons la parole de Dieu afin qu'elle s'accomplisse dans nos vies, prions le Seigneur.

Liturgie eucharistique :

Sanctus : C 121 : Dieu saint, Dieu juste, Dieu vivant, nous te chantons.

Dieu saint, Dieu libre, Dieu d'amour, nous te louons. Tu tiens la vie du monde en tes mains.

Tu prends ce jour pour créer demain. Dieu saint, nous accueillons celui que tu envoies.

Jésus, tu viens à nous et Dieu nous vient par toi.

Anamnèse : C 121 : Seigneur Jésus, depuis le jour de ton départ, A ton repas nous ne cessons de prendre part. Ta mort venue, rien n'est comme avant. Tu es pour nous le premier vivant. Déjà ce pain de Vie nous comble dans la foi. Mais viens, nous t'attendons : le monde a faim de toi.

Agneau de Dieu : C121 : Seigneur, pour nous sauver, tu meurs sur une croix.

Ta mort nous rend la vie, l'Agneau pascal, c'est toi. Voici ton Corps transpercé pour nous

Voici ton Sang répandu pour nous.

Le prix de ta Passion est là devant nos yeux. Le prix de ton amour nous vaut la paix de Dieu.

Chant de communion :

**Venez ! Approchons-nous de la table du christ, il nous livre son corps et son sang,
Il se fait nourriture, pain de vie éternelle, nous fait boire à la coupe des noces de l'agneau !**

La Sagesse de Dieu a préparé son vin, Elle a dressé la table, elle invite les saints : « Venez boire à la coupe ! Venez manger le pain ! Soyez la joie de Dieu, accourez au festin ! »

Par le pain et le vin reçus en communion, Voici le sacrifice qui vous rend à la Vie. Le sang de l'Alliance jaillit du cœur de Dieu, Quand le Verbe fait chair s'offre à nous sur la Croix.

L'Eglise, c'est que je ne peux pas être seul devant Dieu.

Maurice Bellet, « Minuscule traité acide de spiritualité », Bayard, 2010, p.87.

